

je profitai du conseil d'une de mes amies, revenue d'un pèlerinage à Ste Anne de Beaupré, pour entreprendre moi-même un voyage vers ce béni sanctuaire. Je m'y rends. J'y communie, j'y vénère la relique de sainte Anne et je sens mes forces revenir. Je retourne sans fatigue dans ma famille. Je débarque sans canne du bateau, je visite à pied l'église de Bonsecours, les Sœurs de la Miséricorde, l'église de N. D. de Lourdes. Rendue chez moi, je marche si bien que mes enfants n'en peuvent croire leurs yeux.

Aujourd'hui je m'occupe des affaires de mon ménage, car Sainte Anne m'a rendu la santé.—
Mde S. B.

LANORAIE.—Mon bâtiment à voiles, le seul bien qui me reste, ayant été pris par la glace, et emporté dans le lac, j'ai invoqué Ste Anne avec confiance, lui promettant de faire publier ce miracle si elle me le sauvait, je dis miracle car sans le secours du ciel, je devais périr. Elle m'a exaucé et sauvé à la grande surprise de tous ceux qui ont vu combien j'étais exposé.—
J. C.

LACHESNAIE : A l'âge de trente-et-un ans, je fus atteinte d'une maladie de cœur qui m'arrêta pendant quelques mois. Grâce aux soins du médecin, je pus en revenir assez pour travailler. Mais je travaillais fort péniblement ; les palpitations du cœur étaient si vives que j'avais de la peine à marcher. Trois ou quatre ans plus tard je tombais gravement malade, au point que,